

Extrait du site UGTG.org

url :Ã <http://ugtg.org/spip.php?article2020>

TravayÃ BTP Doubout

- La Centrale UGTG - Unions & secteurs -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : vendredi 23 aoÃt 2013

Mis Ã jour le : vendredi 23 aoÃt 2013

UGTG.org

Camarades, Travailleurs, Peuples de Guadeloupe,

De plus en plus d'entreprises obtiennent des marchés et s'installent en Guadeloupe avec matériels et personnels sans recourir à la main d'œuvre locale. Et pourtant, les compétences existent et la main d'œuvre disponible, dans un pays qui compte 35% de chômage avec 60% des jeunes de moins de 25 ans sans emploi.

Les Travailleurs Guadeloupéens sont-ils destinés à grossir les fichiers de Pôle Emploi et à toucher les minima sociaux. **NON, NOU VÛ TRAVAY AN PÛYI ANNOU !**

Au nom du libéralisme économique, au nom de la liberté d'entreprendre, au nom de la liberté de circulation des personnes et des biens au sein de l'Union Européenne, ce sont des centaines de travailleurs qui sont acheminés en Guadeloupe sur différents chantiers notamment ceux du BTP. Bien souvent, ces travailleurs étrangers sont, eux aussi, exploités, sous payés et vivent dans des conditions indignes, sur les chantiers maudites.

Mais pourquoi n'y a-t-il pas de clauses sociales permettant de favoriser l'emploi des Travailleurs de Guadeloupe ?

Pourquoi l'Etat et les collectivités donneuses d'ordre n'exigent-ils pas des dispositions particulières pour favoriser les entreprises et les Travailleurs de Guadeloupe ?

La réponse est simple : ***Apa pwoblã m a yo***. Trop occupés à préparer les prochaines élections ou pire encore à toucher quelques subsides pour fermer les yeux. Et après, il est si facile de stigmatiser la jeunesse à qui ils n'offrent aucun espoir.

NON ! TRAVAYã GWADLOUP PA Pã'K, PA BRAK, PA BAMOU !!

Ce scénario se répète inlassablement sur nombre de chantiers en Guadeloupe. C'était le cas à Pointe-Noire (Hôpital Beauperthuy). C'est actuellement le cas sur le chantier de construction du nouveau centre

généraliste à pointe d'or aux Abymes. Cet ouvrage a été confié à l'entreprise ENSO qui emploie 100 ouvriers dont 70 Roumains, 28 Italiens et seulement 2 Guadeloupéens.

Pas la peine d'être un expert en économie pour comprendre que ces entreprises ne contribuent aucunement au développement économique et social de la Guadeloupe.

TRAVAYã GWADLOUP, NOU Pã PA LãSã YO MãTã NOU ADAN MANDISITã.

ã EXIGEONS LA PRIORITã D'EMPLOI DES GWADLOUPãENS ;

âEuros¸ EXIGEONS DE VIVRE ET DE TRAVAILLER AN PÃ0YI ANNOU ;

âEuros¸ EXIGEONS DE NOURRIR ET DâEuros"Ã0LEVER NOS ENFANTS AN PÃ0YI ANNOU !

TRAVAYÃ BATIMAN DOUBOUT !

LAPWENT, 13 OUT 2013 - UGTG-BTP